

## 2 > LA POPULATION

Le Pays Ruthénois regroupe 85 800 habitants en 2005 soit 32 % de la population du département de l'Aveyron. L'aire urbaine de Rodez est incluse presque entièrement dans le Pays, 89 % de sa population étant incluse dans le Pays au 01/01/2005. Selon les dernières estimations, sept habitants du Pays Ruthénois sur dix résident dans l'aire urbaine de Rodez.

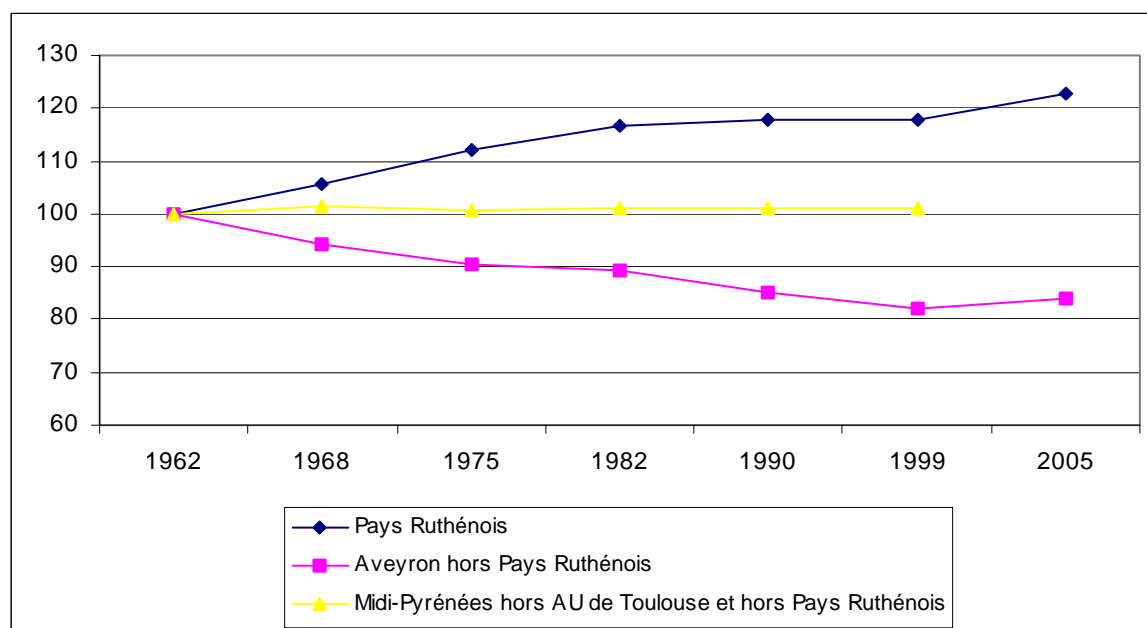
### 2.1 > Le dynamisme démographique soutenu de l'aire urbaine de Rodez porte celui du Pays Ruthénois

Entre 1962 et 1990, la population du Pays Ruthénois a fortement progressé (+0,5 % en moyenne annuelle) à l'opposé du reste du département plus rural qui a subi un exode massif des jeunes. Après s'être stabilisée dans les années 90, la population du Pays s'accroît à nouveau, au rythme de + 0,7 % par an en moyenne. Une reprise s'est amorcée dans le reste du département de l'Aveyron.

#### Le dynamisme démographique du Pays Ruthénois

Évolution de la population entre 1962 et 2005

	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2005
Pays Ruthénois	69 908	73 972	78 425	81 662	82 412	82 370	85 808
Aveyron hors Pays Ruthénois	220 581	207 596	199 881	196 992	187 729	181 438	185 450
Midi-Pyrénées hors AU de Toulouse et hors Pays Ruthénois	1 490 098	1 514 666	1 502 964	1 506 479	1 507 373	1 504 862	///



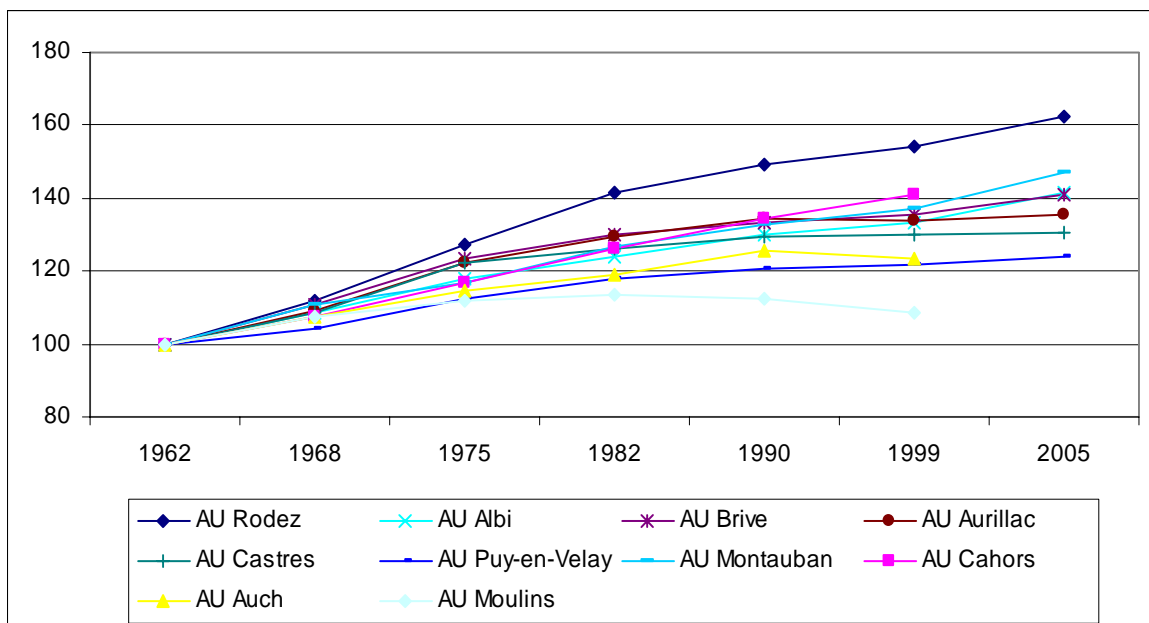
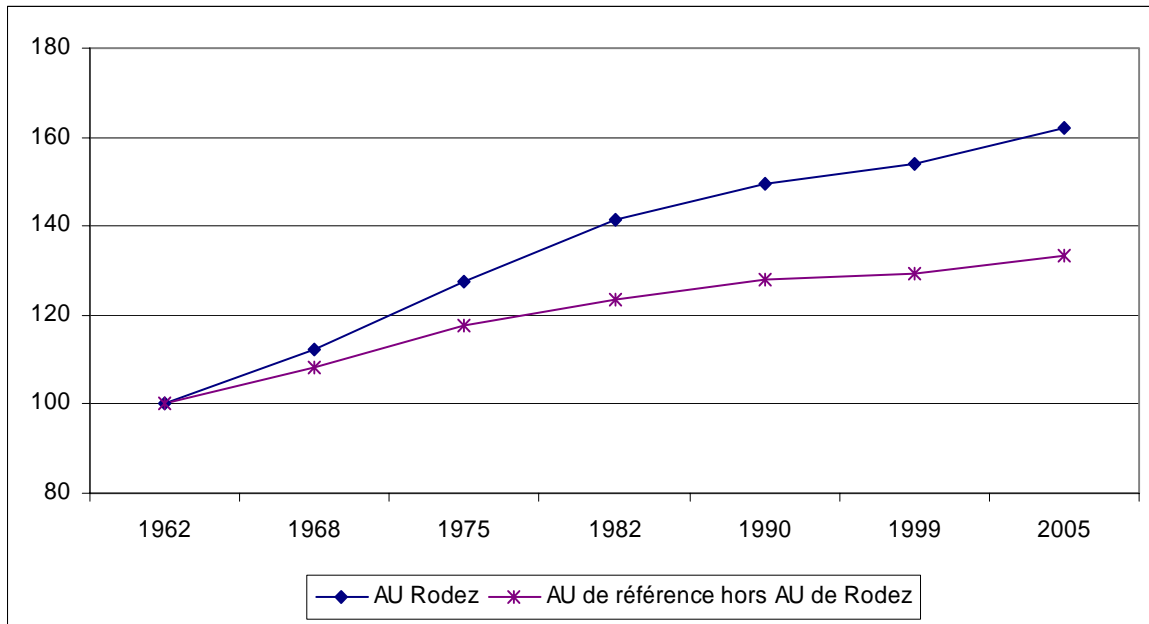
Source : INSEE - Recensements de la population 1962 à 1999 - Estimations supra-communales 2005

En 2005, la population de l'aire urbaine de Rodez est estimée à 69 000 habitants. Le dynamisme démographique y est deux fois plus élevé qu'en moyenne dans les autres aires urbaines de référence. Entre 1962 et 2005, la population a progressé de plus de 60 % contre 33 % en moyenne pour les neuf aires urbaines de référence (Albi, Auch, Aurillac, Brive-la-Gaillarde, Cahors, Castres, Montauban, Moulines et le Puy-en-Velay).

Dans leur grande majorité, les aires urbaines de référence voient leur population progresser depuis 1962. Cependant, l'aire urbaine de Rodez est la plus dynamique d'entre elles.

**L'aire urbaine de Rodez se détache des autres aires urbaines de référence**

Évolution de la population des aires urbaines entre 1962 et 2005 - base 100 en 1962



Source : INSEE - Recensements de la population 1962 à 1999 - Estimations supra-communales 2005

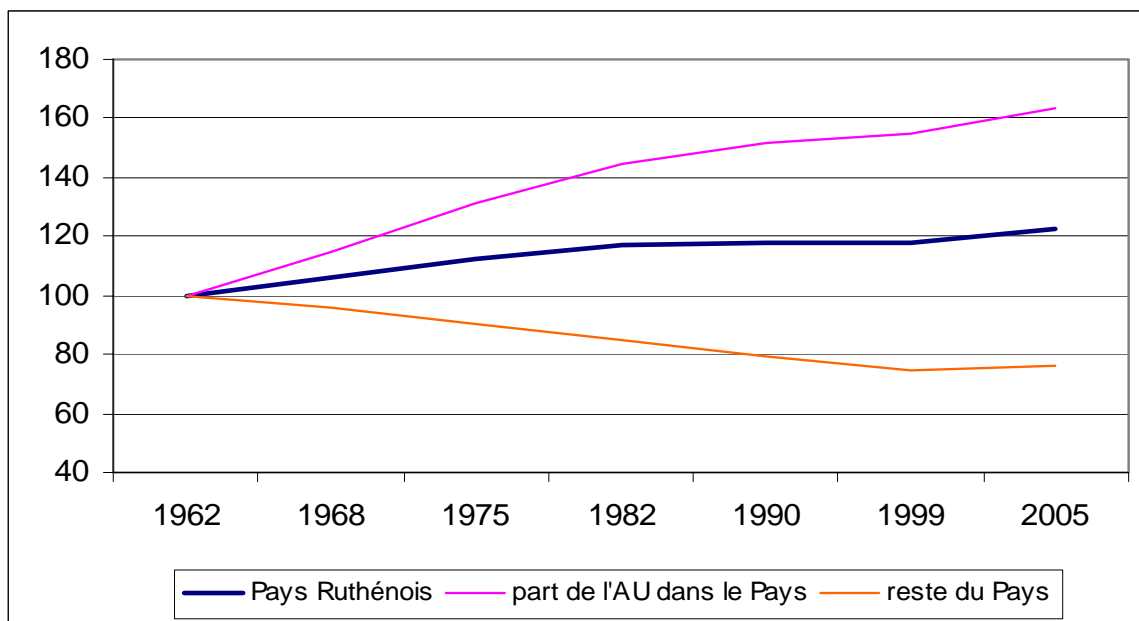
Entre 1962 et 2005, le Pays Ruthénois a gagné 15 900 habitants. Dans le même intervalle de temps, l'aire urbaine de Rodez, presque entièrement incluse dans le Pays, gagnait 26 400 habitants (+ 1,4 % en moyenne annuelle).

Ainsi, le Pays Ruthénois est constitué de deux zones dont les dynamiques sont distinctes :

- ⇒ l'aire urbaine dans laquelle la population progresse : + 23 % entre 1962 et 2005
- ⇒ le reste du Pays où la tendance est inverse : - 24 % entre 1962 et 2005, mais avec une inflexion entre 1999 et 2005.

### Deux zones aux dynamiques différenciées

Évolution de la population entre 1962 et 2005 - base 100 en 1962



Source : INSEE - Recensements de la population 1962 à 1999 - Estimations supra-communales 2005

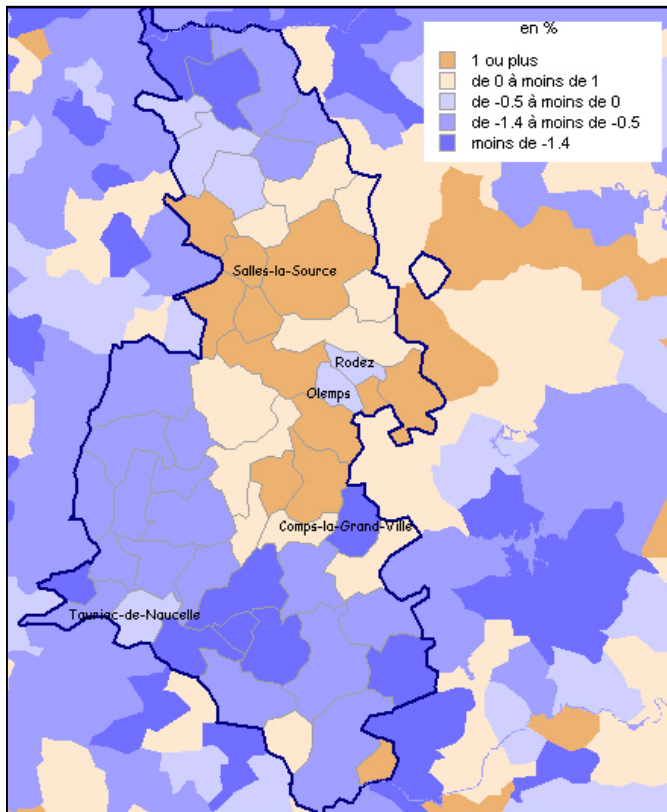
La concentration géographique de la population du Pays Ruthénois s'est accrue au fil du temps. En 1999, les quatre communes du pôle urbain regroupent quasiment la moitié de la population du Pays (47 %).

Les évolutions récentes mesurées grâce aux vagues successives de recensements annuels montrent que la concentration se poursuit. Parmi les communes enquêtées en 2004, 2005 ou 2006, ce sont celles qui sont situées dans la couronne périurbaine ou proches de l'aire urbaine qui enregistrent les plus fortes hausses de population. Parmi les communes du Grand Rodez, Luc-la-Primaube enregistre une progression annuelle de près de 2 %. Avec une augmentation de 0,8 % par an entre 1999 et 2005, Onet-le-Château passe la barre des 10 000 habitants.

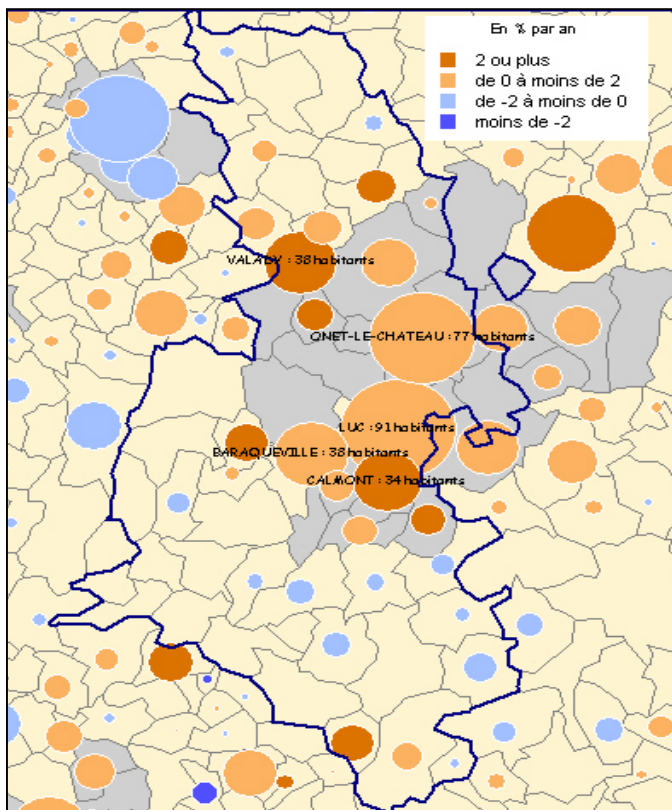
L'inflexion démographique que connaît l'espace rural sur la période récente semble être le fait d'un étalement en cours du périmètre de l'aire urbaine et des bourgs centres des bassins de vie.

**La population de la frange de l'aire urbaine progresse**

Évolution annuelle moyenne de la population entre 1990 et 1999



Évolution annuelle moyenne récente de la population dans les communes recensées depuis 1999



Source : Insee – recensements de 1990 et 1999, enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005 et 2006

### Les bourgs centre gagnent de la population

Évolution moyenne annuelle de la population des bourgs centre entre 1999 et l'année de recensement

commune	variation annuelle 99- année de recensement %
Saint-Cyprien-sur-Dourdou	0,7
Cassagnes-Bégonhès	-0,3
Marcillac-Vallon	0,7
Baraqueville	1,4
Naucelle	de l'ordre de 2,5
Réquista	0,3
Sébazac-Concourès	de l'ordre de 1
Luc	1,9
<b>Pays Ruthénois</b>	<b>0,7</b>
<b>part de l'AU dans le Pays</b>	<b>0,8</b>
<b>reste du Pays</b>	<b>0,3</b>

Sources: Insee, EAR 2004, 2005 et 2006 ;

estimations 2007 pour Naucelle et Sébazac-Concourès

### Pour résumer

Taux de variation annuel sur la période (%)

	1962-1968	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2005(*)
Pays Ruthénois	0,95	0,84	0,58	0,11	-0,01	0,69
Aveyron hors Pays Ruthénois	-1,01	-0,54	-0,21	-0,60	-0,38	0,37
Midi-Pyrénées hors AU de Toulouse et hors Pays Ruthénois	0,27	-0,11	0,03	0,01	-0,02	///
<b>AU de Rodez</b>	<b>2,28</b>	<b>1,99</b>	<b>1,37</b>	<b>0,59</b>	<b>0,26</b>	<b>0,90</b>
<i>Pôle urbain</i>	3,51	1,94	0,88	0,35	-0,16	0,39
<i>Couronne périurbaine</i>	-0,70	1,62	2,67	1,30	1,06	1,58

(\*) population des ménages

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 - Estimations démographiques supra-communales 2005

## 2.2 > Un solde naturel qui reste légèrement excédentaire, un solde migratoire qui, en redevenant positif sur la période récente, devient le moteur de la dynamique démographique

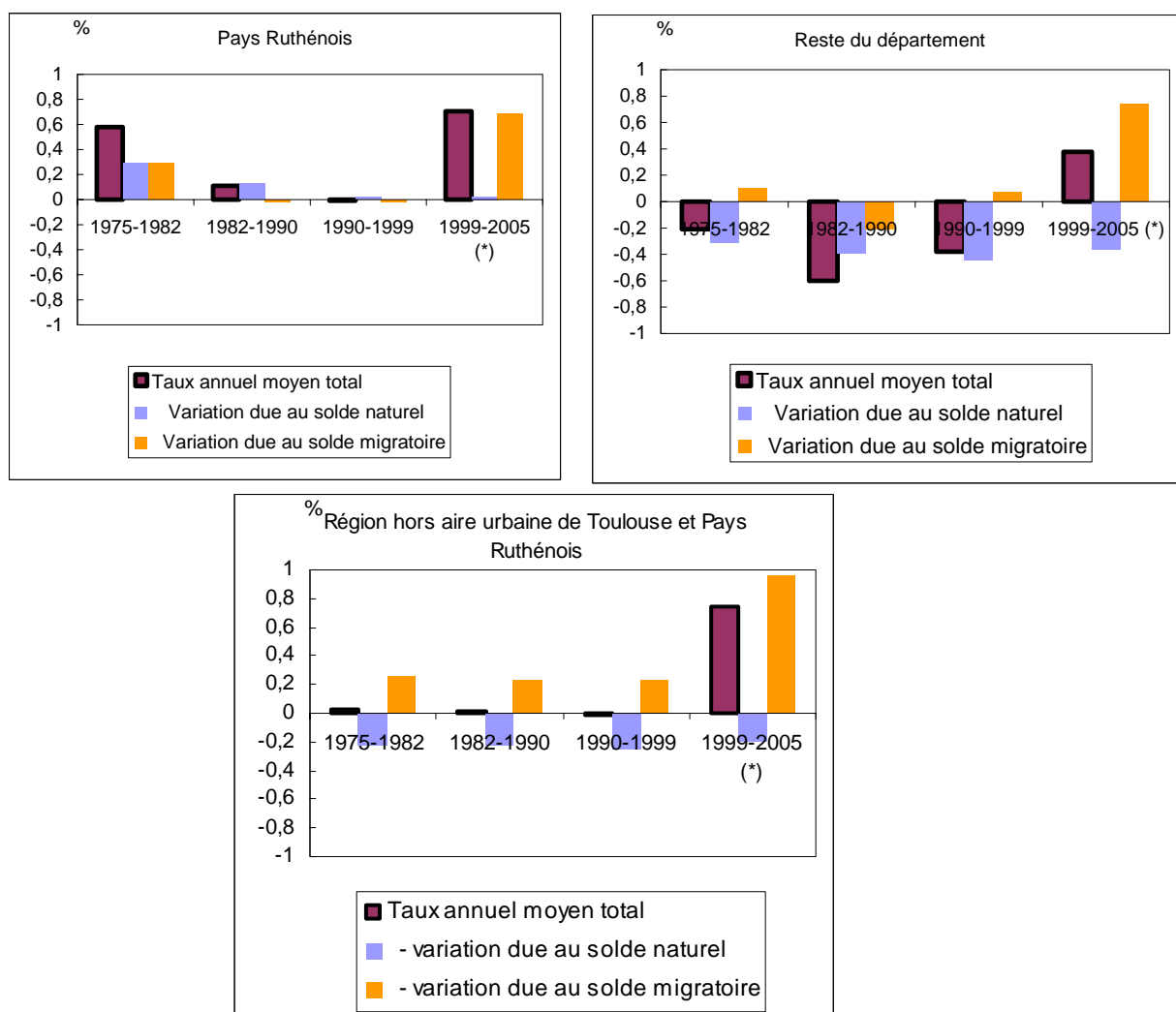
Le Pays Ruthénois présente la particularité d'avoir un solde naturel excédentaire. Il joue positivement sur l'évolution de la population contrairement à celui des deux autres zones de référence.

Cependant, son impact a beaucoup diminué avec le temps. La variation due au solde naturel a été divisée par sept entre la période 75-82 et la période 99-02.

Alors que le solde migratoire était légèrement négatif dans les années 80 et 90, il redevient nettement positif et assure l'essentiel du dynamisme démographique sur la période récente.

### Un solde naturel qui se démarque, une composante migratoire qui pèse lourd sur la période récente

Décomposition du taux de variation annuel de la population selon les composantes solde naturel et solde migratoire

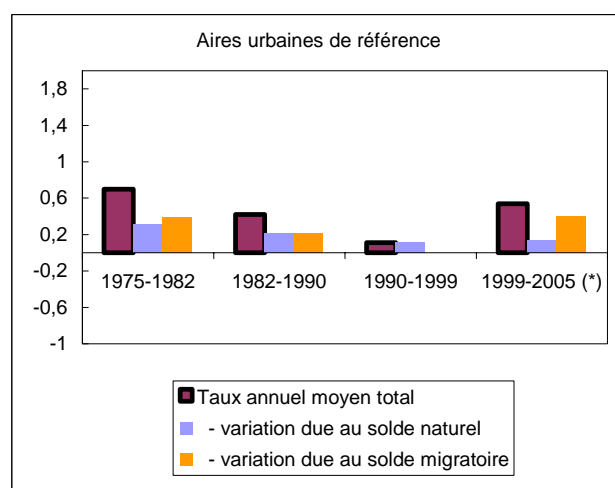
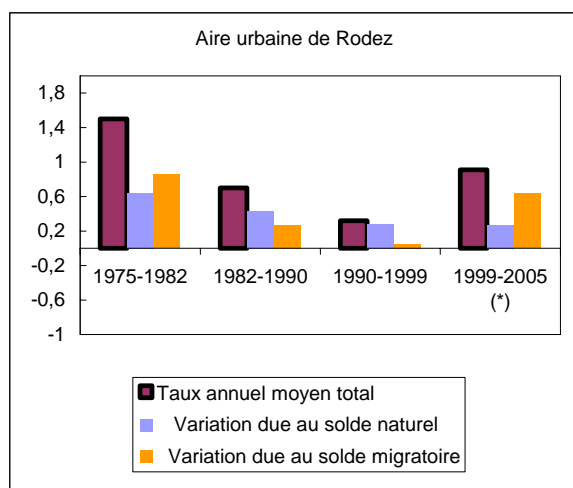


Source : INSEE - Recensements de la population 1975 à 1999 - (\*) État-Civil - Estimations supra communales 2005

Comme pour la moyenne des aires urbaines de référence, les deux composantes de l'évolution de la population jouent positivement. L'évolution plus rapide de la population dans l'aire urbaine de Rodez vient aussi bien d'un solde naturel que d'un solde migratoire plus favorable.

**Dans l'aire urbaine de Rodez, le solde naturel reste nettement excédentaire et le solde migratoire s'intensifie plus qu'ailleurs**

Décomposition du taux de variation annuel de la population selon les composantes solde naturel et solde migratoire

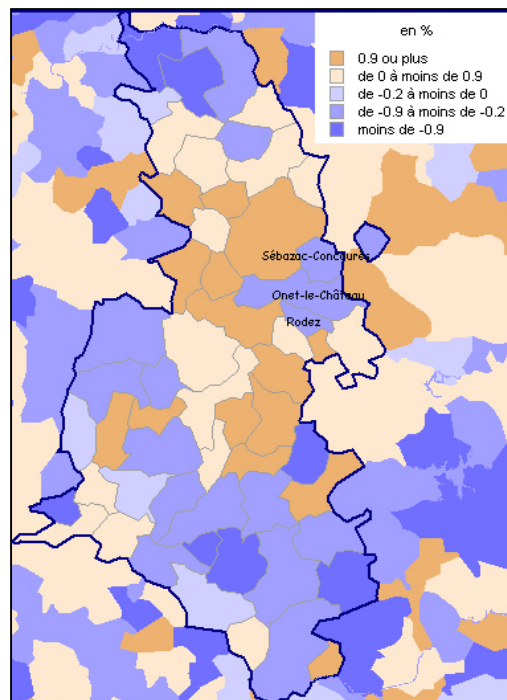
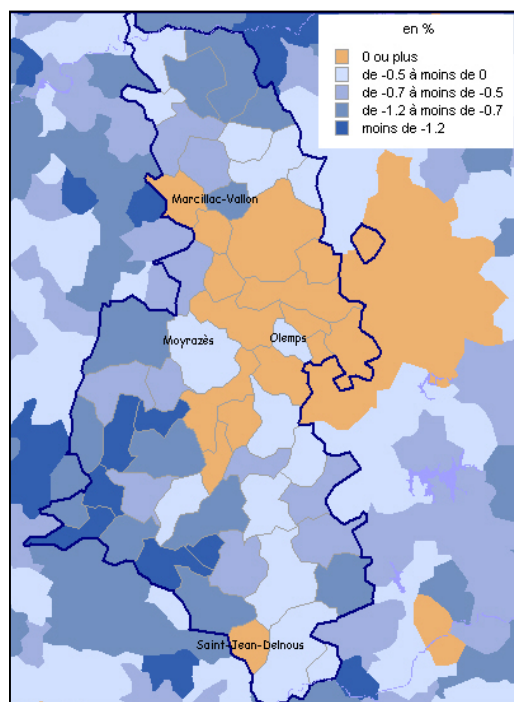


Source : NSEE - Recensements de la population 1975 à 1999 - État-Civil - Estimations supra communales 2005

**Plus de naissances que de décès dans l'aire urbaine de Rodez**

Variation due au solde naturel (90-99)

Variation due au solde migratoire (90-99)



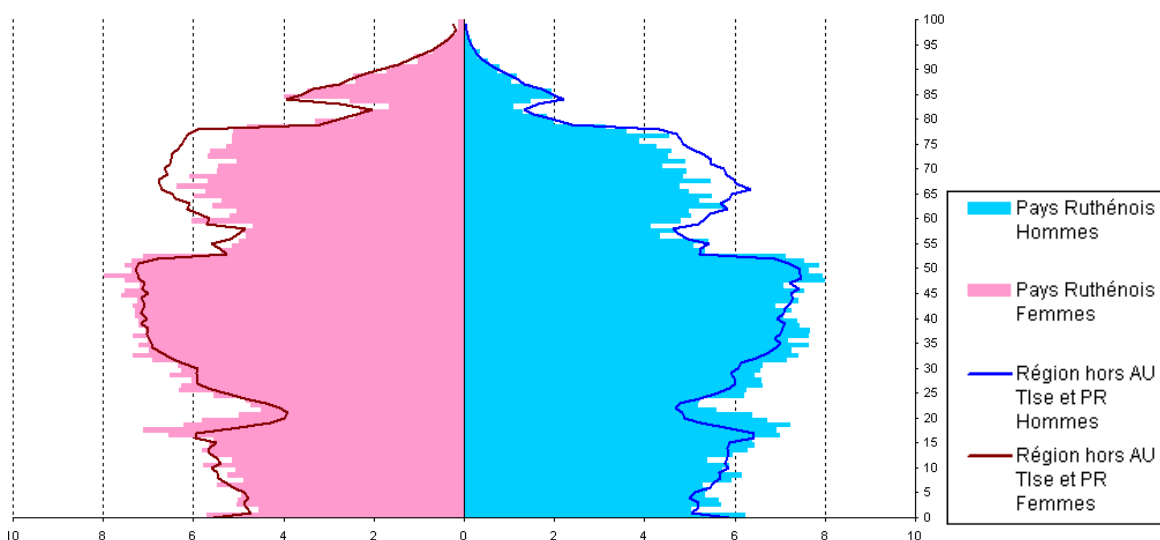
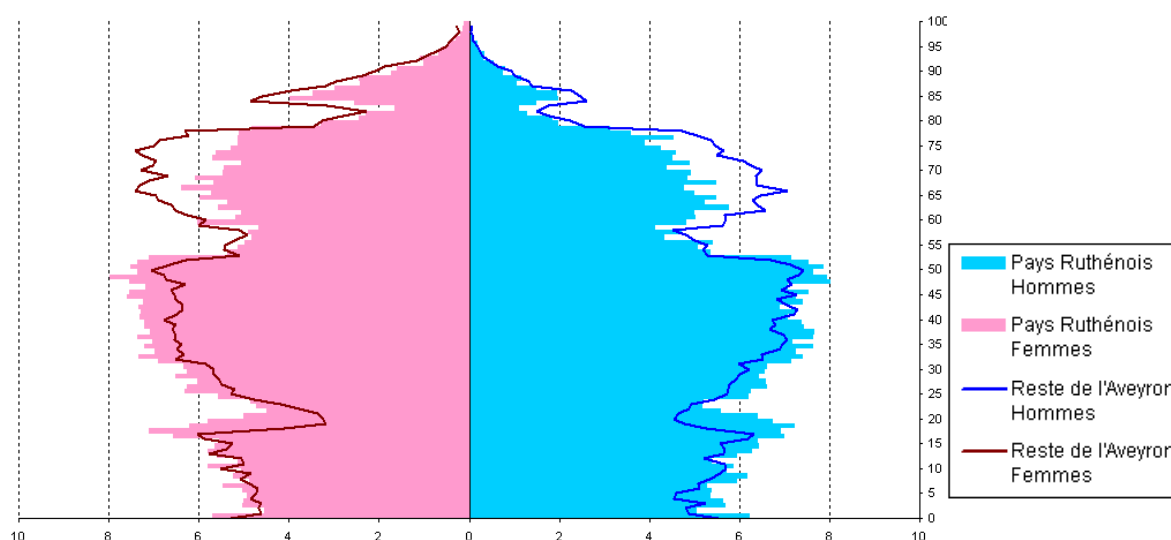
Source : INSEE - Recensements de la population 1990 et 1999

## 2.3 > Une population relativement moins âgée

Comparée aux zones de référence départementale et régionale, la population du Pays est moins âgée. Le Pays Ruthénois se démarque par une proportion de personnes âgées plus faible et une proportion de population d'âge moyen plus élevée. En 1999, si la part des moins de 20 ans est proche de celle des deux zones de référence, celle des 20-59 ans est de 53 % (contre 48 % pour le reste du département et 50 % pour la zone de référence régionale), celle des 60 ans et plus de 26 % (contre 32 % pour le reste du département et 30 % pour la zone de référence régionale).

### Un pays moins âgé que les zones de référence

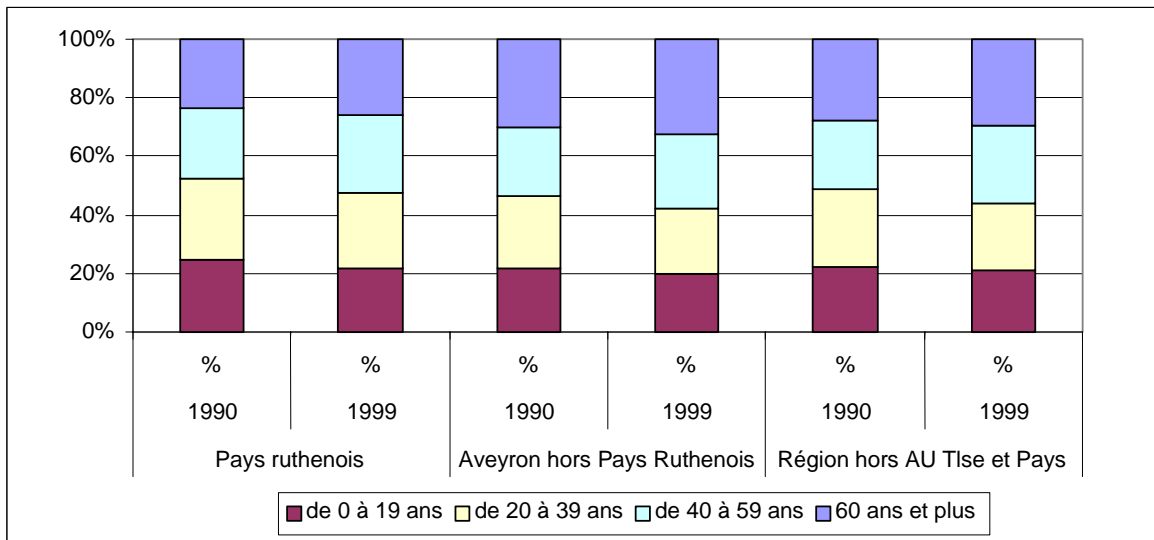
Effectifs 1999 en ‰



Source : INSEE - Recensements de la population 1999

**Un quart de personnes de 60 ans et plus dans le Pays en 1999**

Répartition par grandes tranches d'âge



Source : INSEE - Recensements de la population 1990 et 1999

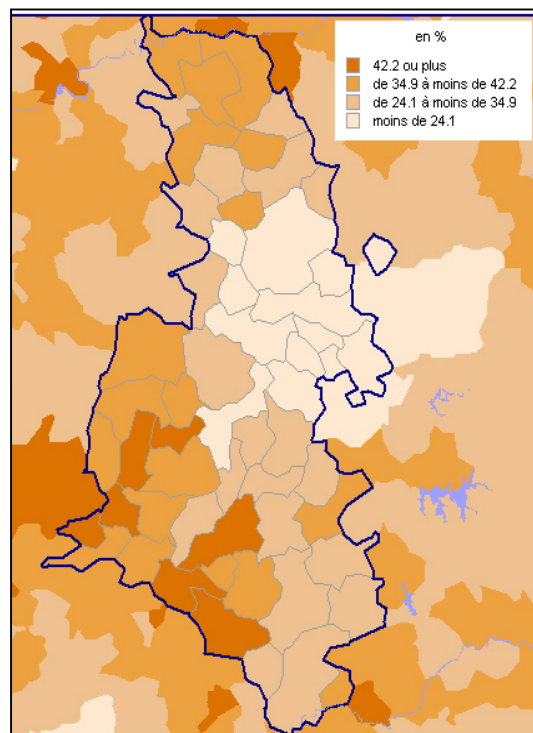
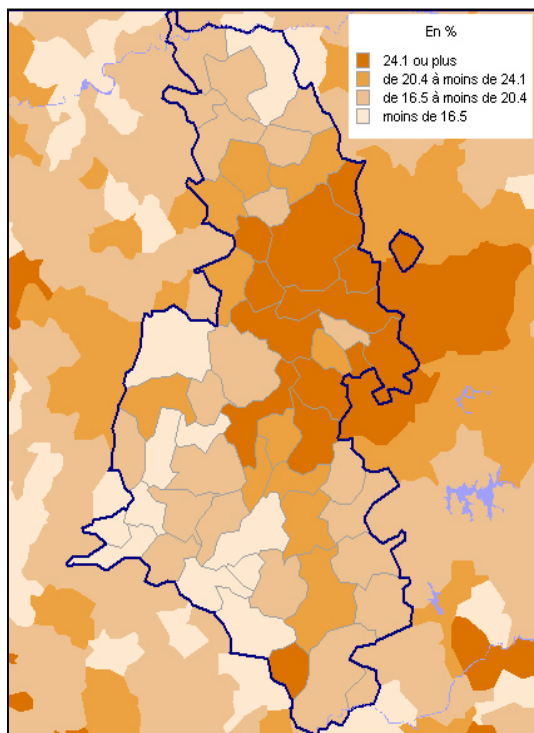
La baisse conjuguée de la natalité au moins jusqu'à une période récente et de la mortalité, l'augmentation de l'espérance de vie ainsi que les départs de jeunes (études et recherche d'un premier emploi dans les capitales régionales -Toulouse et Montpellier) entraînent un écart croissant entre les effectifs des générations extrêmes. Le rapport entre la part des moins de 20 ans et celle des plus de 60 ans est en baisse partout. Dans l'aire urbaine de Rodez, les moins de 20 ans sont encore plus nombreux que les plus de 60 ans, contrairement à la moyenne des aires urbaines de référence. A l'échelle du Pays, ce n'est plus le cas.

La part plus importante qu'ailleurs occupée par les générations du baby-boom va cependant se traduire dans le vieillissement à venir du territoire.

**Les jeunes plus présents dans l'aire urbaine de Rodez**

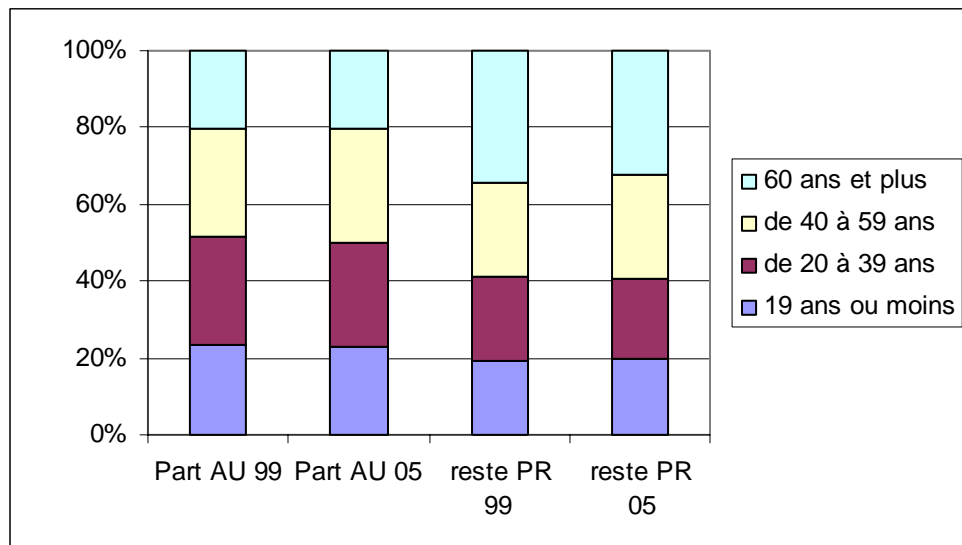
Part des moins de 20 ans en 1999 en %

Part des 60 ans et plus en 1999 en %



Source : INSEE - Recensements de la population 1999

**Le vieillissement concerne de plus en plus l'aire urbaine**  
Répartition par grandes tranches d'âge



Source : INSEE - Recensements de la population 1999 - Estimations démographiques supra-communales 2005

**Pour résumer**

Rapport entre le nombre de personnes de moins de 20 ans et le nombre de personnes de 60 ans ou plus (%)

moins de 20 ans / 60 ans ou plus	1975	1982	1990	1999	1ères estimations 2005*
Pays Ruthénois	1,3	1,3	1,0	0,8	0,9
Aveyron hors Pays Ruthénois	1,0	0,9	0,7	0,6	
Midi-Pyrénées hors AU de Toulouse et hors Pays Ruthénois	1,1	1,0	0,8	0,7	
Aire urbaine de Rodez	1,6	1,6	1,4	1,1	1,1
Aires urbaines de référence	1,5	1,4	1,1	0,9	0,9

(\*) population des ménages

Source : INSEE - Recensements de la population de 1975 à 1999 - Estimations démographiques supra-communales 2005

## 2.4 > Perspectives démographiques : un vieillissement marqué à l'horizon 2030

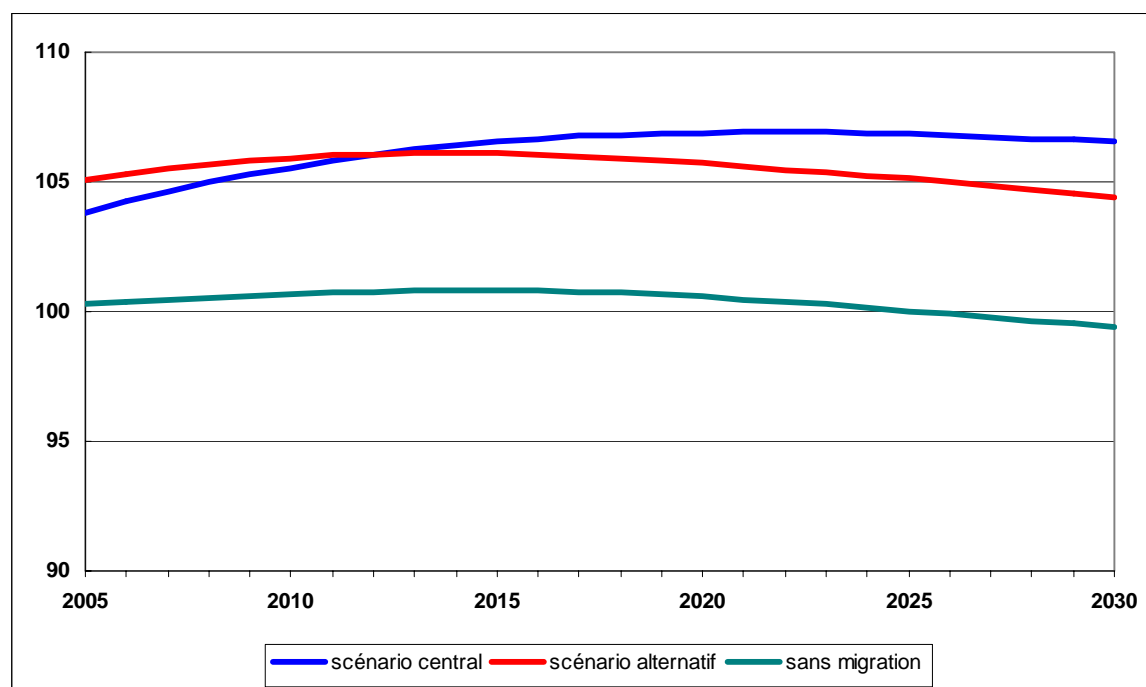
Récapitulatif des trois composantes utilisées pour la construction des scénarios

	scénario central	scénario alternatif	scénario sans migration
<b>Fécondité</b>	Les taux de fécondité sont maintenus à leur niveau estimé en 2005		
<b>Mortalité</b>	La mortalité baisse au même rythme que celui observé en France sur les quinze dernières années		
<b>Comportements migratoires</b>	maintien des comportements migratoires par sexe et âge de la période 1999-2005	reprise des comportements migratoires par sexe et âge de la période 1975-1990	aucune migration ou des migrations entrantes et sortantes (par sexe et âge) qui se compensent

Les soldes migratoires sont plus volatiles que les soldes naturels qui relèvent de tendances plus « lourdes ». La hausse importante et récente des migrations en faveur du Pays Ruthénois notamment en sont une illustration. Les comportements migratoires peuvent donc évoluer rapidement d'une période à l'autre confortant l'intérêt à présenter plusieurs scénarios de projections de population.

### La population du Pays Ruthénois progresserait de +4 % à +7 % entre 1999 et 2030 selon le scénario alternatif ou central

Base 100 en 1999



Source : INSEE - modèle Omphale

L'analyse du prolongement des comportements migratoires observés entre 1999 et 2005 sur le Pays Ruthénois aboutit à une hausse significative de la population de 7 % à l'horizon 2030 soit 5 400 habitants de plus qu'en 1999.

Le scénario alternatif qui reprend les comportements migratoires observés sur la période 75-90, de moindre amplitude, aboutit également à une hausse de la population à l'horizon 2030. Elle est

toutefois moins forte que celle engendrée par les comportements migratoires de la période récente : + 4 % soit 3 700 habitants de plus qu'en 1999.

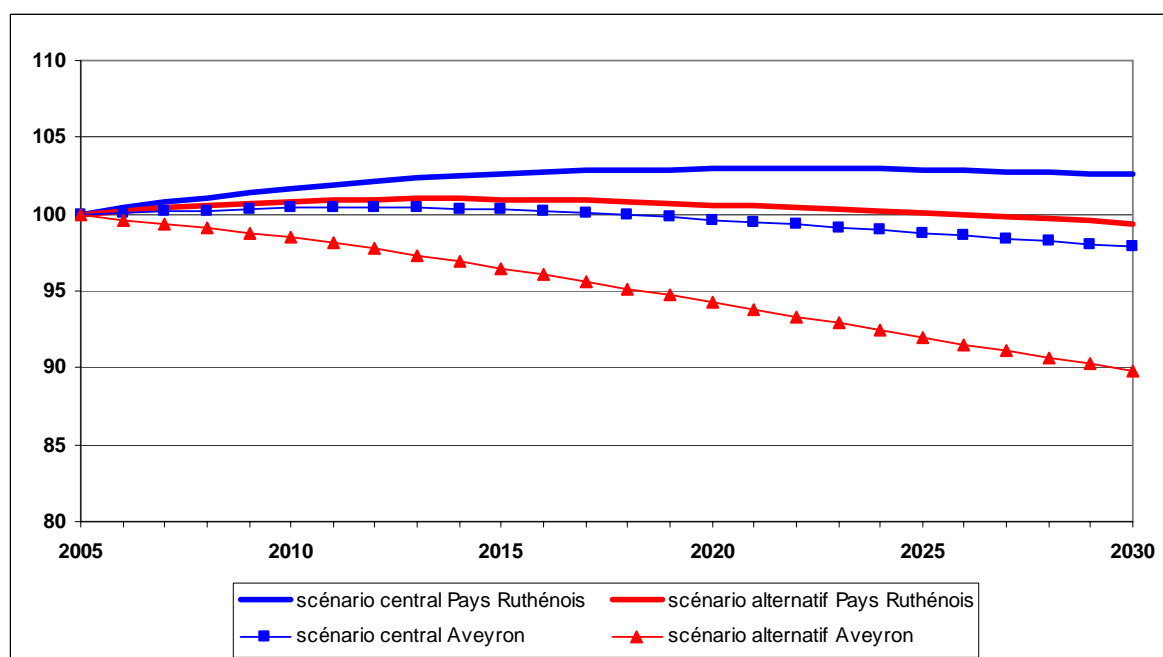
En l'absence de migration, le nombre d'habitants du Pays Ruthénois diminuerait de 500 personnes entre 1999 et 2030.

Pour les trois scénarios envisagés, la population amorcerait une baisse, mais à des dates variant selon le scénario : vers le milieu de période pour les scénarios alternatif et sans migration, en fin de période (2030) pour le scénario central. Pour ce scénario, le solde naturel deviendrait rapidement négatif (dès 2009). Le solde migratoire toujours positif mais en diminution (fin des arrivées de générations nombreuses du baby-boom) ne compenserait plus le solde naturel négatif à compter de 2023.

Les scénarios envisagés conduisent à de meilleures perspectives pour le Pays que pour l'ensemble du département. Pour l'Aveyron, le scénario le plus favorable donne une baisse de population de 2 % entre 2005 et 2030.

### Des scénarios plus favorables pour le Pays Ruthénois que pour l'Aveyron

Base 100 en 2005



Source : INSEE - modèle Omphale

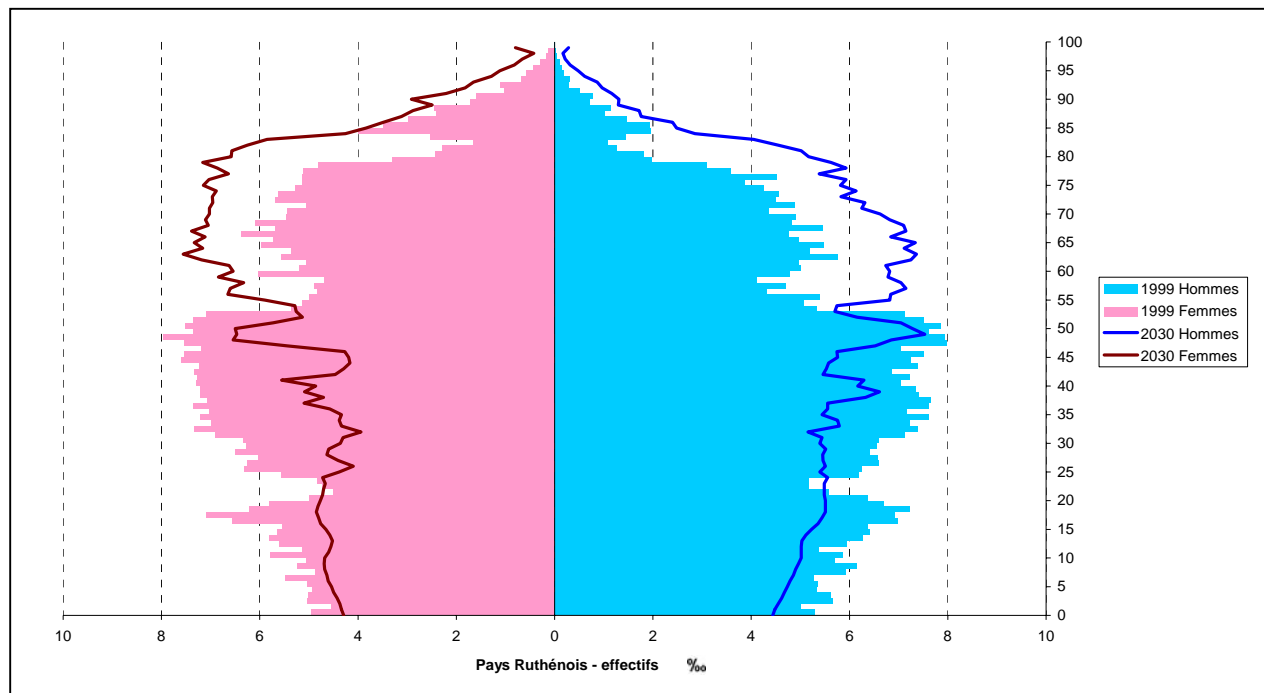
Quelque soit le scénario envisagé, le vieillissement de la population est inéluctable avec l'arrivée aux grands âges des générations nombreuses du baby-boom.

La part des plus âgés progresserait fortement. Selon le scénario central, la population âgée de 60 ans et plus représenterait 37 % de la population du Pays Ruthénois en 2030. Les 75 ans et plus représenteraient à eux seuls 16 % des habitants du Pays. A l'inverse, la part des moins de 40 ans décroîtrait fortement. En 2030, les plus de 60 ans seraient deux fois plus nombreux que les moins de 20 ans.

A l'horizon 2030, le Pays Ruthénois serait toujours moins âgé que le reste du département. Cependant, la différence d'âge moyen entre les deux zones serait moins importante qu'en 1999. Le vieillissement du Pays serait donc plus accentué en raison de la forte présence de baby-boomers.

### Un vieillissement prononcé

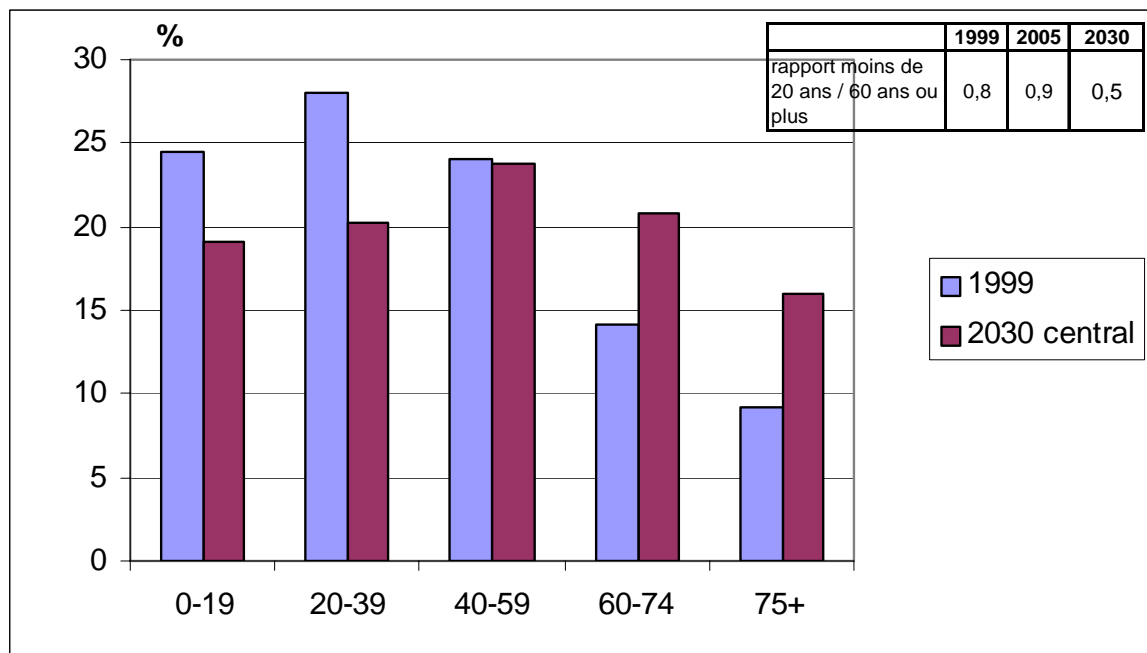
Effectifs du Pays Ruthénois en 1999 en ‰



Source : INSEE - recensement de la population en 1999 et modèle Omphale scénario central

### La part des plus âgés atteindrait 16 % de la population en 2030

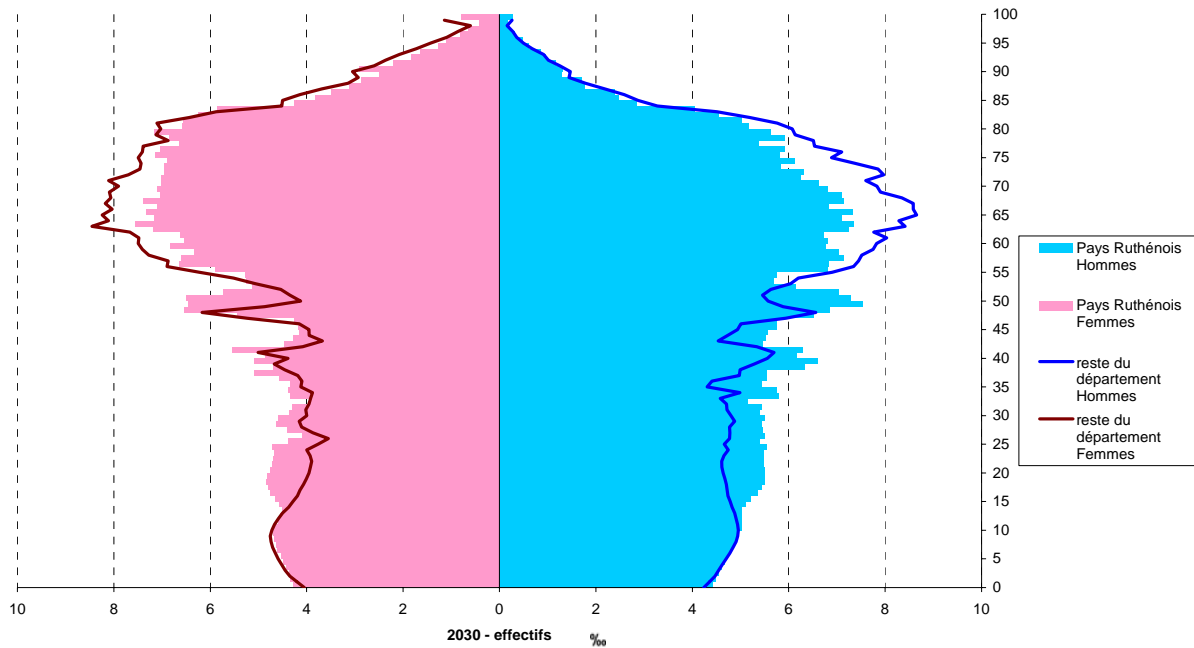
Répartition de la population du Pays Ruthénois



Source : INSEE - recensement de la population en 1999 et modèle Omphale scénario central

**Le Pays Ruthénois serait toujours moins âgé que le reste du département en 2030**

Effectifs 2030 en ‰



Source : INSEE - modèle Omphale scénario central

**La différence d'âge moyen serait moins importante qu'en 1999**

Age moyen (scénario central)

	Pays Ruthénois	Reste de l'Aveyron	différence
1999	40,9	44,1	3,2
2030	46,8	48,2	1,4
différence	5,9	4,1	

Source : INSEE - recensement de la population en 1999 et modèle Omphale scénario central

## 2.5 > Un faible excédent migratoire sur la période 90-99 malgré de nombreuses entrées et sorties du territoire

Entre 1990 et 1999, le Pays Ruthénois a accueilli un peu plus de personnes venant du reste du territoire métropolitain (14 487) qu'il n'en a vu partir (13 866). Le solde migratoire avec la France métropolitaine est donc légèrement positif et s'élève à 621 habitants

Les arrivées de France métropolitaine ont représenté 36 personnes pour 1 000 habitants du Pays (taux annuel d'immigration). Le taux annuel de sortie est légèrement inférieur. Ces deux taux sont très supérieurs aux taux observés dans les deux zones de référence. Ainsi les mouvements migratoires sont plus importants dans le Pays que dans le reste du département et dans la zone de référence régionale.

Parmi les habitants du Pays recensés en 1999, 19 % ne s'y trouvaient pas lors du recensement précédent. Cette proportion est plus élevée que dans les autres zones de référence : 16 % pour le reste du département et 15 % pour Midi-Pyrénées hors Pays Ruthénois et hors aire urbaine de Toulouse.

Entre 1990 et 1999, les flux migratoires importants n'ont globalement que peu d'effet sur la population du Pays. Seulement 2 % d'entre eux ont contribué à la croissance démographique de la zone (indice d'efficacité des migrations). Ainsi, 98 % des déplacements de personnes entre le Pays Ruthénois et le reste du territoire métropolitain relèvent de simples mouvements de substitution. L'indice d'efficacité des migrations est significativement plus élevé dans les autres zones étudiées.

### Entre 1990 et 1999, des flux migratoires importants mais peu efficaces

Nombre de migrants France métropolitaine entre 1990 et 1999

	Pays Ruthénois
Départs vers France métropolitaine	13 866
Arrivées en provenance de la France métropolitaine	14 487

	Pays Ruthénois	Aveyron hors Pays Ruthénois	Région hors Pays Ruthénois et hors AU de Toulouse
Taux annuel d'émigration vers le reste de la France métropolitaine (en ‰)	34,8	26,8	21,0
Taux annuel d'immigration en provenance de la France métropolitaine (en ‰)	35,7	29,0	23,2
Indice d'efficacité des migrations entre la zone et le reste de la France métropolitaine (en %)	2,2	6,9	9,3

Source : INSEE - recensement de la population en 1999

## 2.5.1 > le profil des émigrants

Entre 1990 et 1999, 13 900 personnes ont quitté le Pays Ruthénois pour aller s'installer ailleurs en France métropolitaine.

Ces émigrants sont souvent de jeunes adultes. Plus de la moitié sont âgés de 20 à 39 ans alors que cette classe d'âge ne représente qu'un quart de la population totale du Pays. A l'inverse, les 60 ans et plus sont sous-représentés parmi les émigrants.

Ainsi parmi les partants, les anciens actifs sont moins présents que dans la population totale (7 % contre 21 %) alors que les élèves, étudiants et stagiaires sont plus présents (8 % contre 19 %).

Les cadres et professions intellectuelles supérieures, les professions intermédiaires et les inactifs autres que retraités représentent une part plus grande dans la population des émigrants que dans la population totale. Ils sont plus mobiles que les ouvriers et les indépendants.

La relative jeunesse des émigrants ainsi que leur niveau socioprofessionnel supérieur à la moyenne sont à l'origine d'une surreprésentation des personnes ayant au moins un bac + 2 sont nombreuses. Elles représentent 37 % de l'effectif total des émigrants de plus de 15 ans. Dans le Pays, seulement 17 % des plus de 15 ans ont atteint ce niveau de diplôme.

### Les émigrants sont majoritairement des jeunes inactifs et des cadres

Profil des émigrants			
<b>Sexe :</b>		<b>Situation professionnelle :</b>	
Homme	48%	Actifs avec emploi	45%
Femme	52%	Chômeurs	5%
<b>Tranche d'âge :</b>		anciens actifs	7%
moins de 20 ans	23%	élèves étudiants stagiaires	19%
de 20 à 39 ans	53%	autres inactifs ou moins de 15 ans	23%
de 40 à 59 ans	15%	<b>Catégorie socioprofessionnelle (+ de 15 ans) :</b>	
plus de 60 ans	8%	Agriculteurs exploitants	1%
<b>Situation Matrimoniale :</b>		Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	3%
Célibataire	64%	Ouvriers	10%
Marié	30%	Retraités	9%
Autres	6%		
<b>Diplôme (+ de 15 ans) :</b>		Cadres et prof. intellectuelles supérieures	10%
Au moins bac + 2	37%	Professions intermédiaires	19%
		Employés	17%
		Autres inactifs	31%

Source : INSEE - recensement de la population en 1999

Entre 1990 et 1999, les émigrants sont très souvent partis ailleurs en Midi-Pyrénées (63 % des cas). Parmi ces 8 776 personnes, plus de la moitié sont restées en Aveyron : 46 % se sont dirigés vers les autres aires urbaines du département (yc la partie de l'aire urbaine de Rodez non incluse dans le Pays) et 54 % ont opté pour des zones plus rurales.

Trois partants sur dix sont allés s'installer en Haute-Garonne, quasiment tous dans l'aire urbaine de Toulouse (études et recherche d'un emploi).

Loin derrière Midi-Pyrénées, les régions Languedoc-Roussillon et Île-de-France arrivent en deuxième et troisième positions. Elles ont accueilli respectivement 9 % et 7 % des émigrants.

### En majorité partis ailleurs en Midi-Pyrénées

migrations 1990 et 1999 entre le Pays Ruthénois et les autres régions : départs



	Départs %
Midi-Pyrénées	63
Ile-de-France	7
Languedoc-Roussillon	9
Provence-Alpes-Côte d'Azur	3

Source : INSEE - recensement de la population en 1999

### 2.5.2 > le profil des immigrants

Entre 1990 et 1999, 15 500 nouveaux habitants dont 14 500 en provenance de France métropolitaine se sont installés dans le Pays Ruthénois.

Ces immigrants sont en moyenne plus jeunes et plus diplômés que les résidents recensés en 1999 vivant déjà dans le Pays en 1990 (appelés « stables » dans ce qui suit). Près de trois quarts des nouveaux arrivants ont moins de 40 ans. Les plus de 60 ans représentent 11 % des arrivants contre 30 % dans la population des stables.

Sur la période 90-99, 46 % des arrivants sont des actifs occupant un emploi, soit 4 % de plus que parmi les stables. Les chômeurs représentent 6 % de la population des nouveaux arrivants contre 2 % de la population stable.

Parmi les catégories socioprofessionnelles, les agriculteurs exploitants et les retraités sont sous-représentés parmi les arrivants tandis que les cadres supérieurs et les professions intermédiaires sont nettement surreprésentés.

### Les immigrants sont jeunes et actifs

Profil des immigrants				
<b>Sexe :</b>				
Homme	50%	<b>Situation professionnelle :</b>		
Femme	50%		Actifs avec emploi	46%
<b>Tranche d'âge :</b>		Chômeurs	6%	
	moins de 20 ans	27%	anciens actifs	9%
	de 20 à 39 ans	46%	élèves étudiants stagiaires	10%
	de 40 à 59 ans	16%	autres inactifs ou moins de 15 ans	29%
plus de 60 ans	11%			
<b>Situation Matrimoniale :</b>		<b>Catégorie socioprofessionnelle (+ de 15 ans) :</b>		
Célibataire	60%		Agriculteurs exploitants	1%
Marié	32%		Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	3%
Autres	8%		Cadres et prof. intellectuelles supérieures	10%
			Professions intermédiaires	18%
<b>Diplôme :</b>		Employés	18%	
Au moins bac + 2	30%	Ouvriers	14%	
<b>Nationalité :</b>		Retraités	12%	
Français	93,1%	Autres inactifs	23%	
Portugais	1,1%			
Autres UE 15	1,6%			
Africains	1,9%			
Asiatiques	1,4%			

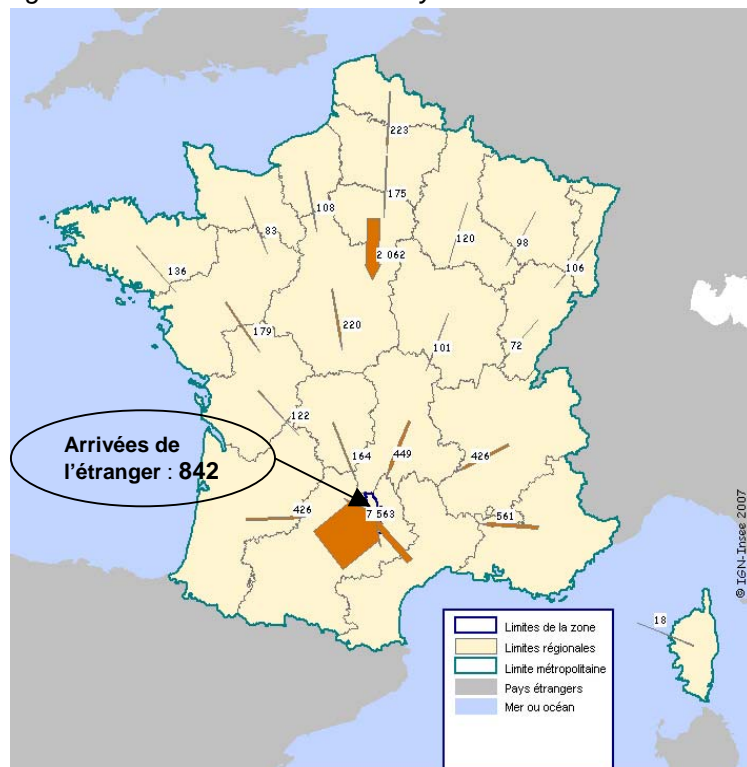
Source : INSEE - recensement de la population en 1999

Deux tiers des nouveaux arrivants proviennent soit de la région (52 %) soit de la région Île-de-France (14 %). La région Languedoc-Roussillon vient en troisième position. 7 % des nouveaux résidents habitaient dans cette région en 1990.

Parmi les 7 563 arrivants en provenance de Midi-Pyrénées, deux tiers viennent du reste de l'Aveyron (un tiers en provenance des aires urbaines du département et deux tiers en provenance de l'espace rural), 13 % viennent de Haute-Garonne et respectivement 11 % et 4 % des départements limitrophes du Tarn et du Lot.

### Deux tiers des arrivants viennent de Midi-Pyrénées ou d'Île-de-France

migrations 1990 et 1999 entre le Pays Ruthénois et les autres régions : arrivées



	Arrivées %
Midi-Pyrénées	52
Île-de-France	14
Languedoc-Roussillon	7
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4

Source : INSEE - recensement de la population en 1999

### 2.5.3 > un bilan migratoire largement déficitaire pour les étudiants et excédentaire pour les ouvriers

Les profils migratoires du Pays Ruthénois et du reste de l'Aveyron sont assez proches. Ils rendent compte de départs massifs au moment des études supérieures et de la recherche d'un premier emploi suivis par des retours légèrement moins nombreux que les départs aux âges actifs et à celui du départ en retraite.

Le solde migratoire est négatif pour les personnes âgées de 20 à 30 ans. Entre 1990 et 1999, 4 600 habitants de cette tranche d'âge ont quitté le Pays Ruthénois. Il s'agit de jeunes qui partent pour effectuer leurs études ou pour la recherche d'un premier emploi. Le bilan migratoire des élèves et des étudiants présente un déficit important de près de 1 000 personnes.

Le nombre d'arrivées d'enfants de moins de 15 ans est important. Il s'agit des enfants des jeunes adultes venant s'installer sur le territoire pour lesquels le profil migratoire présente un excédent assez marqué.

En terme de catégories socioprofessionnelles, le bilan migratoire est excédentaire pour les ouvriers, les employés, les retraités ainsi que les cadres supérieurs. A l'inverse, le solde migratoire est déficitaire pour les étudiants et les professions intermédiaires.

Le Pays Ruthénois présente un solde migratoire déficitaire vis à vis de Midi-Pyrénées, de Languedoc-Roussillon et dans une moindre mesure d'Aquitaine et de Poitou-Charentes. Pour les autres régions le solde migratoire est excédentaire. La première région contributrice est la région Île-de-France.

#### Un bilan migratoire déficitaire pour les jeunes de 20 à 29 ans

*Bilan migratoire par tranches d'âge quinquennales*

			Solde des flux	
	Arrivées	Départs	en valeur absolue	en % de la population
moins de 15 ans	3 008	2 395	613	5,1
15 à 19 ans	909	785	124	2,4
20 à 24 ans	1 453	2 283	-830	-15,7
25 à 29 ans	1 901	2 360	-459	-8,2
30 à 34 ans	1 979	1 659	320	6
35 à 39 ans	1 379	1 143	236	4,1
40 à 59 ans	2 436	2 153	283	1,3
60 à 74 ans	977	793	184	1,4
75 ans ou plus	594	379	215	2,7
<b>Ensemble</b>	<b>14 636</b>	<b>13 950</b>	<b>686</b>	<b>0,8</b>

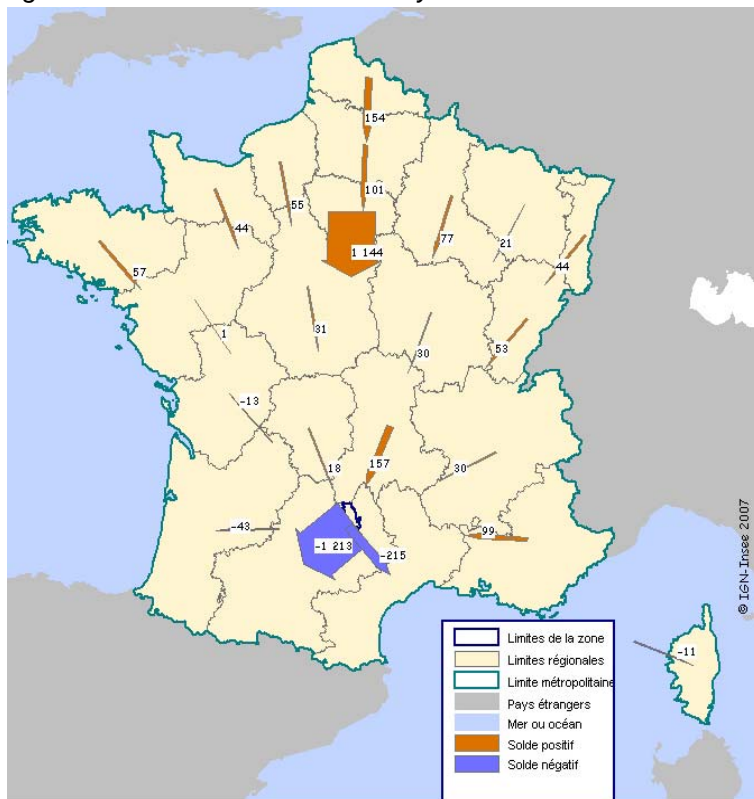
Source : INSEE - recensement de la population en 1999

**Un bilan migratoire très favorable pour les ouvriers**

Population des 15 ans ou plus	solde migratoire	solde migratoire rapporté à la population
Etudiants et élèves	-982	-12,4
Professions intermédiaires	-138	-1,6
Agriculteurs exploitants	-13	-0,4
Autres inactifs	14	0,2
Cadres et prof. intellectuelles supérieures	54	1,6
Employés	206	1,9
Ouvriers non qualifiés	210	6,8
Ouvriers qualifiés	252	5,1
Retraités	356	2,1
<b>Ensemble</b>	<b>-40</b>	<b>-0,1</b>

Source : INSEE - recensement de la population en 1999

**Un solde migratoire déficitaire avec Midi-Pyrénées et excédentaire avec l'Île-de-France migrations 1990 et 1999 entre le Pays Ruthénois et les autres régions : soldes**



Source : INSEE - recensement de la population en 1999

## 2.5.4 > les migrations internes

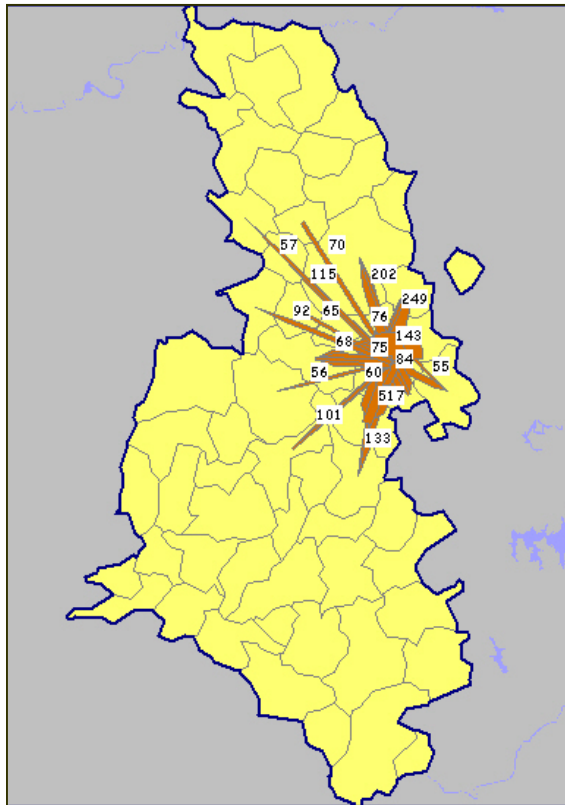
Près de la moitié des mouvements migratoires internes au Pays ont lieu entre les quatre communes qui constituent le pôle urbain. Parmi ces 2 940 mouvements, 43 % ont pour origine la commune de Rodez et comme destination la commune d'Onet-le-Château.

Les échanges entre la couronne et le pôle urbain ont été nombreux entre 1990 et 1999, majoritairement au sein du pôle urbain et du pôle vers la couronne périurbaine (partie incluse dans le Pays Ruthénois).

### Des migrations internes majoritairement au sein du pôle urbain et du pôle urbain vers la couronne

*migrations 1990 et 1999 au sein du Pays Ruthénois*

	volume	part relative
du pôle urbain vers la couronne	2252	35%
de la couronne vers le pôle urbain	614	10%
dans le pôle urbain	2 939	46%
dans la couronne	114	2%
du pôle urbain vers reste du Pays Ruthénois	275	4%
du reste du Pays vers la couronne	185	3%



Source : INSEE - recensement de la population en 1999

## **2.6 > principaux constats, forces, faiblesses et enjeux démographiques**

### **Les principaux constats :**

- Un réel dynamisme démographique à nuancer (rural/urbain)
- Une concentration de la population dans l'aire urbaine de Rodez qui tend à s'étendre en périphérie
- Le solde naturel joue positivement sur l'évolution de la population
- Les flux migratoires entrants et sortants sont importants et concernent surtout les moins de 40 ans
- Le solde migratoire est faible malgré de nombreuses entrées et sorties du territoire sur la période 1990-1999
- Entre 1999 et 2005, le solde migratoire de nouveau positif devient le moteur du dynamisme démographique
- Une proportion plus importante de jeunes et moindre de personnes âgées que dans les autres zones de référence
- A l'horizon 2030, les scénarios de projection donnent des évolutions de population (par rapport à 1999) comprises entre + 4 % et + 7%. Le vieillissement devrait être marqué

### **Les forces :**

1. Le dynamisme démographique
2. L'attractivité du Pays
3. Le solde naturel favorable
4. Un Pays moins âgé que les zones de référence départementale et régionale

### **Les faiblesses :**

1. Des dynamiques différenciées selon les zones (urbain/rural)
2. Des départs importants entre 1990 et 1999, notamment de jeunes adultes, qui ont réduit l'efficacité des migrations
3. A l'horizon 2030, un vieillissement plus marqué que dans les zones de référence

### **Les enjeux :**

1. Faire en sorte que la partie rurale du Pays Ruthénois bénéficie du dynamisme de l'aire urbaine de Rodez
2. Retenir les jeunes
3. Anticiper le vieillissement par la programmation d'infrastructures et de services d'aide adaptés aux besoins futurs

## 2.7 > Annexes population

### Migrations résidentielles

#### Flux migratoires avec les régions

	en valeur			en %	
	Arrivées	Départs	Solde	Arrivées	Départs
Midi-Pyrénées	7 563	8 776	-1 213	52	63
Ile-de-France	2 062	918	1 144	14	7
Languedoc-Roussillon	1 075	1 290	-215	7	9
Provence-Alpes-Côte d'Azur	561	462	99	4	3
Aquitaine	426	469	-43	3	3
Rhône-Alpes	426	396	30	3	3
Auvergne	449	292	157	3	2
Centre	220	189	31	2	1
Pays de la Loire	179	178	1	1	1
Limousin	164	146	18	1	1
<i>Autres régions métropolitaines</i>	1 362	750	612	9	5
<b>ensemble France</b>					
<b>métropolitaine</b>	14 487	13 866	621	100	100

Source : Insee, recensement de la population 1999

#### Flux migratoires avec les départements

	en valeur			en %	
	Arrivées	Départs	Solde	Arrivées	Départs
Aveyron	5 044	4 570	474	35	33
Haute-Garonne	1 016	2 420	-1 404	7	17
Tarn	856	1 134	-278	6	8
Hérault	570	718	-148	4	5
Paris	573	345	228	4	2
Lot	314	295	19	2	2
Bouches-du-Rhône	271	208	63	2	2
Hauts-de-Seine	251	151	100	2	1
Val-de-Marne	289	106	183	2	1
Cantal	240	154	86	2	1
<i>Autres départements métropolitains</i>	5 063	3 765	1 298	35	27
<b>ensemble France</b>					
<b>métropolitaine</b>	14 487	13 866	621	100	100

Source : Insee, recensement de la population 1999

## Flux migratoires avec les aires urbaines

	Arrivées	Départs	Solde
Toulouse	976	2 381	-1 405
Paris	2 073	932	1 141
Rodez	566	1 135	-569
Albi	336	635	-299
Decazeville	562	381	181
Montpellier	377	499	-122
Millau	340	348	-8
Villefranche-De-Rouergue	331	232	99
Marseille-Aix-En-Provence	226	174	52
Lyon	139	130	9
<i>Autres aires urbaines</i>			
<i>métropolitaines</i>	3 377	2 918	459
<b>ensemble des aires urbaines</b>			
<b>métropolitaines</b>	9 303	9 765	-462

Source : Insee, recensement de la population 1999

Remarque : l'aire urbaine de Rodez n'est pas entièrement incluse dans le Pays Ruthénois